

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE,
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)

Prix du Numéro, 5 Centins.

S'adresser pour les informations, les abonnements et
les annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESSÉTE &
CIE, No. 516 Rue Craig, ou par lettre àLA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"
MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 27 MAI 1893



Un journal demande "pourquoi les abeilles font du miel!" Mais parbleu c'est pour le vendre!

Il n'est pas possible qu'une poule qui pond deux œufs par jour, ne néglige pas d'autres devoirs.

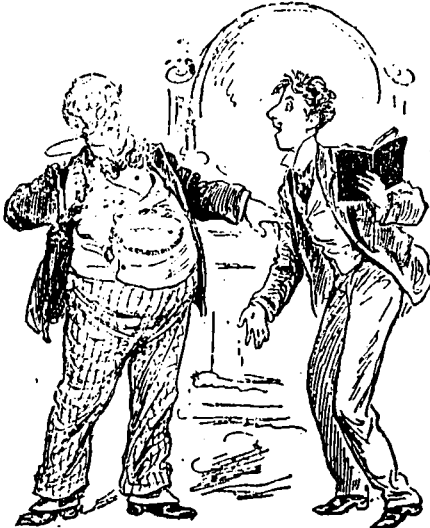
En général, il est bien difficile de persuader à un individu qui monte un âne, qu'il irait plus vite à pied.

La grande difficulté pour un monsieur qui empreunte de Pierre pour payer Jacques, c'est qu'il ne paie pas Jacques.

"Oui, disait Parvenu qui a la passion des tableaux, ce sont de belles peintures. L'une est un Rosa Bonheur, l'autre une Madonne, mais j'attends le catalogue pour pouvoir les classer."

Un fermier de nos connaissances n'a pu s'empêcher de s'écrier en voyant toute sa famille ornée de chapeaux neufs: "Regardez ma femme et mes filles, avec chacune quinze minots de blé sur la tête!"

JOHN BULL BLINDÉ DE SCIENCE



—Ah! ça! Pas de blague! Je sais le français mieux que toi. S'il n'y avait pas de *re* dans leur alphabet, comment pourraient-ils épeler *oui*?

Mots d'Enfants

Le professeur. — Eh! bien, Lucien, comment s'appelle le nouveau bébé chez vous?

Lucien. — Je n'en sais rien; maman l'appelle son petit ange, et quand il s'est mis à crier ce matin, papa l'a appelé un petit diable.

Au Parc Sohmer

Le gardien de la ménagerie. — N'allez pas trop près de la cage aux tigres, ils sont très méchants.

Le visiteur. — Je voudrais l'apprivoiser un peu; je crois qu'on est toujours mieux en se tenant du bon côté, même avec les tigres.

Le gardien. — Avec les tigres, le bon côté, c'est le côté d'en dehors.

LE LANGAGE DU MÉTIER

L'étranger (demandant un renseignement). — Je vous demande pardon, monsieur; pourriez-vous me dire si monsieur Belavoir demeure ici?

Le musicien. — Non, monsieur; un octave plus haut.

VERTU RÉCOMPENSÉE

Le curé. — Eh bien! ma pauvre femme, vous n'avez pas eu beaucoup de joie chez vous, cet hiver.

La pauvre femme. — Pour ça, non, monsieur le curé; mon garçon, qui est au pénitencier, a été le seul qui ait mangé de la dinde au jour de l'an.

UNE SEULE EXCEPTION

Le citoyen de Chicago. — Je vois que Tammany balait tout devant lui à New-York.

Le citoyen de New-York. — Tout, excepté les rues.

PLAISIR BON MARCHÉ

Louis. — Monsieur et madame Delarisette jouissent énormément de la vie.

Paul. — Vraiment, comment cela?

Louis. — Ils se sont mariés pour de l'argent. Comme ni l'un ni l'autre n'en ont, ils passent leur temps maintenant à se moquer d'eux-mêmes.

AU BUREAU DE PLACEMENT

La dame. — Je cherche une cuisinière.

Brigitte. — Et moi, je cherche une situation comme dame de cuisine.

A LUI DE LE DIRE

Un monsieur déjà mûr et riche mais avare à l'excès, se trouve dans le tramway à côté d'une jolie veuve, qu'est accompagnée d'un rejeton très animé. Il lui prend une idée de *flirting*, dont, naturellement le bambin est le trait d'union.

— Comme tu es grand, lui dit-il. Quel âge as-tu?

— A peu près l'âge de votre chapeau, répond l'enfant, jetant un œil malin sur sa vieille coiffure.

DIPLOMATIE



Bohémienne en herbe, disant la bonne aventure à une tante riche. — Vers quarante ans vous aurez une grosse maladie.

MIEUX PAR LE RIDICULE QUE PAR LA VIOLENCE

Un orage éclate durant une partie de football. Un *dude* qui se trouve sur les premiers gradins, ouvre son parapluie. On lui crie de fermer l'appareil. Alors le *dude* se lève, regarde en haut et dit d'un air dédaigneux: "Ne pouvez-vous pas voir par-dessus?" Naturellement, personne ne lui répond; mais à peine est-il assis, qu'un gamin lui crie: "On ne peut pas voir par dessus, mais on peut voir au travers!" Et le parapluie de se refermer.

NE GAGNERA PLUS

Mr. Boursoufflé. — Tu as bien l'air démoralisé, ce matin! Qu'as-tu donc?

Mr. Lamalchance. — Il n'est pas cher, cet air-là. Je vais te raconter ce qui m'est arrivé hier soir; mais tu sais... c'est entre nous. Hier soir donc, quelques amis me demandent pour la petite partie de "poker". A peine assis, je me rappelle que ce n'est pas mon soir. Au bout d'une heure, je m'esquive, non pas sans avoir perdu vingt dollars. Mais il m'en restait quarante. Jusqu'à un certain point, j'étais heureux de n'avoir pas perdu davantage. J'arrive chez moi et contrairement à ses habitudes, ma femme était dans le boudoir qui m'attendait.

— Tiens, me dit-elle, tu viens plus à bonne heure que d'habitude, ce soir!

— Oui, dis-je d'un air confiant, j'ai rencontré mon ami, avec ses amis et...

— Sans doute, vous avez fait la petite partie?

— Oui et j'ai même gagné quarante dollars.

— Quarante dollars? Je te croirai si tu me les laisses compter moi-même.

— Certainement, compte. Les voici.

Je lui remets les quarante dollars que j'avais pu sauver du naufrage, et elle se mit à les recenser un par un. Puis satisfaite du résultat, elle me dit:

— Mon cher, il y a longtemps que je songe sérieusement à ce jeu de "poker" et j'en suis venue à la conclusion, que toute somme gagnée au jeu, doit être employée à des fins de charité. Ainsi, je vais garder cet argent, et demain je la ferai distribuer aux pauvres.

Tu parles d'un homme qui est resté surpris, et qui l'est encore! C'est moi! Comprends-tu mon air démoralisé?